

Doux comme Roch



« J'ai toujours inclus le public à travers mes chansons ! »
(Photo R. Corlour.)

Mardi 5 avril, Roch Voisine donnera un concert à Auxerreexpo.

Il présentera son nouvel album, « Je te serai fidèle », double disque d'or. Sacré « Artiste francophone de l'année 2005 », l'auteur-compositeur-interprète renoue avec le succès.

Le 26 mars, Roch Voisine a fêté son quarante-deuxième anniversaire, ses quinze ans de carrière, dix-sept albums dont le petit dernier « Je te serai fidèle » (BMG), double disque d'or, engrange les bénéfices d'une remise en question de l'artiste sur ses choix artistiques. 2005 semble être l'année Roch puisque le chanteur a également reçu, le 22 janvier, le prix NRJ Music Awards 2005 dans la catégorie « Artiste masculin francophone de l'année ». Le chanteur tient là une belle revanche sur ses

détracteurs qui n'ont jamais été avares de critiques. Les chansons de l'auteur-compositeur-interprète canadien ont été pêle-mêle qualifiées de « guimauves », « de ballades légères pour minettes »... On a également lancé des ragots sur sa prétendue homosexualité ou bisexualité. Si, en 1989, la chanson « Hélène » a apporté à son auteur un succès phénoménal, elle a dans le même temps déclenché une « Rochmania » qui brisera le cœur du Québécois, victime de son image de « trop beau gosse ». Son entourage professionnel ira, lui aussi, de son couplet : « Ce que tu chantes ne marche plus, si tu veux rester dans la course, trouve autre chose ! » Aujourd'hui, Roch Voisine revient en force et promet déjà un nouvel album de chansons inédites pour les fêtes de Noël. Marié à Myriam à qui il dédie son dernier album, père d'un petit Kilian né en 2004, l'artiste partage sa vie de famille entre deux résidences en Europe (pas en France !) et au Québec. Il demeure passionné de hockey sur glace et pratique également le ski, le golf, la randonnée, les sports nautiques. Roch Voisine assure avoir trouvé une qualité de vie et n'oublie jamais que c'est au public qu'il doit ses quinze ans de carrière.

« Yonne Mag » : quinze ans de carrière, dix-sept albums, de nombreux succès, malgré quelques années difficiles : que vous inspire ce parcours ?

Roch Voisine : je me dis d'abord que j'ai été chanceux. J'ai eu la bonne fortune d'avoir un public qui m'écoute depuis toutes ces années et qui m'a permis de faire autant d'albums. Ça c'est extraordinaire !

Est-ce pour cette raison que vous avez dédié votre dernier album à votre public en l'intitulant « Je te serai fidèle » ?

J'ai toujours inclus le public à travers mes chansons. D'une façon ou d'une autre, j'ai souvent déclaré mon attachement au public dans beaucoup d'albums et chansons comme « Bye, bye » ou encore « L'idole ». « Je te serai fidèle » est une chanson qui a été écrite pour le public en 1992 et son titre va avec la conception de l'album.

Diriez-vous de cet album qu'il oscille entre réconciliation et retrouvailles ?

Je pense que pour une partie du public, il s'agit de retrouvailles, et que pour une autre, c'est une continuité, une évolution aussi. C'est un peu tout ça à la fois ! Quand on a connu un aussi gros succès commercial comme je l'ai connu à mes débuts, il faut savoir aussi aller rechercher des personnes : donc il y a réconciliation avec encore une autre partie du public. Il faut aller chercher aussi énormément d'indécis.

Pourquoi avoir choisi ce mélange de titres inédits et de chansons réenregistrées ?

On voulait que je fasse un « best of » ; moi, je trouvais que c'était se moquer du public parce que c'était trop facile. Je voulais offrir quelque chose de différent au public et lui montrer d'une certaine manière que c'est ma façon de le respecter en lui en donnant un peu plus.

Cet album est double disque d'or et vous avez été élu aux NRJ Music Award 2005 « artiste francophone de l'année ». Qu'est-ce que vous ressentez aujourd'hui, alors que l'on n'a pas été toujours tendre avec vous ?

D'abord, on prend tout cela avec les yeux, les oreilles et le cœur grand ouvert. On se dit ensuite qu'on a bien fait de suivre son chemin et qu'on a pris aussi les bonnes décisions. La différence d'avec mes débuts, c'est que ce n'est pas là un succès de la toute première heure, c'est-à-dire un succès qu'on ne comprend pas ou mal et qui nous emporte, un succès qui peut disparaître sans que l'on sache pourquoi ! Après quinze ans de carrière, quand ce bonheur-là arrive, on savoure. Il ne faut pas se mentir et ne pas faire des choses qui ne seraient pas naturelles. Si on m'avait dit : « Il faut que tu fasses du rap pour faire des disques ! », j'aurais arrêté de chanter. Il y a une partie du chemin qui doit être faite par l'artiste. Mais il faut savoir rester soi-même !

Qu'est-ce que le succès, des deux côtés de l'Atlantique, pour un artiste québécois ?

La plupart des artistes canadiens qui réussissent bien en France vous diront la même chose : « Si vous réussissez bien en France, vous réussissez beaucoup moins bien au Québec ». C'est un problème de proximité. Au Québec, ça marche si vous êtes sur place. Parler de trahison n'est pas le mot que j'aime employer parce que c'est pas aussi fort que ça ! C'est plutôt « Loin des yeux, loin du cœur... »

Quelles couleurs avez-vous donné à votre nouveau spectacle ?

Nous sommes huit sur scène. C'est un concert complet, fort en émotions musicales. C'est beaucoup plus rock'n'roll. J'ai voulu que le public participe, que ce spectacle soit interactif. Il me permet aussi de chanter des chansons que je n'ai jamais pu interpréter sur scène, car un concert acoustique, c'est restrictif au niveau du choix des chansons.

Vous venez de fêter vos 42 ans, vous êtes marié, papa d'un petit garçon, vos priorités ont forcément changé ?

Bien sûr, mes priorités ont changé, mais je relativise aussi beaucoup de choses. Dans mon emploi du temps, je suis plus concis. Quand on vit seul et que personne ne vous attend à la maison, on a tendance à ne pas se fixer. Mais quand il y a quelqu'un, on veut vivre avec sa famille. Alors, tout d'un coup, oui on ne travaille plus de la même façon, on s'organise différemment. Fondamentalement j'ai changé avec le mariage, la naissance du bébé et la vie de famille. Tout ça a amélioré la qualité de ma vie. Je pense que ça transparait dans mes actions, mais je n'ai pas changé complètement. Je dirai que cette vie est devenue un complément.

Propos recueillis par Sophie PAJOT
